

ELEVAGE DE LA MONTAGNE ETOILEE



(SUR) VACCINATION

RASSEMBLEMENT DE DIFFERENTES
ETUDES VETERINAIRES, AVEC
COMMENTAIRE.

ATTENTION : Etude sur la survaccination et non la vaccination.

Le DR Michel Aubert vétérinaire rural a démontré en 1992, qu'une fois le protocole de vaccination effectué, les chiens adultes sont protégés pendant au moins 5 ans. Pourtant aujourd'hui en FRANCE les chiens sont vaccinés chaque année. Comment y voir donc plus clair dans les protocoles de vaccinations entre les "ont dits" et la réalité?

Les quatre laboratoires qui commercialisent les vaccins sont : INTERVET, ZOETIS, VIRBAC et MERIAL. Les deux derniers sont les plus couramment utilisés en France. Dans le reste du monde leurs protocoles sont valables entre 2 à 3 ans (voir plus pour certains vaccins) alors qu'en France ces mêmes vaccins ne sont valables qu'un an. Plutôt illogique non ?
Aucun humain aurait l'idée de se faire vacciner tous les ans pour un vaccin qui a une durée bien plus longue.

Petite anecdote :

« Quand je parlais en Belgique et que je faisais Belgique/ France / Belgique, le vaccin de mon chat était valable 2 ans mais quand je faisais France/ Belgique / France, il n'était valable qu'un an »

dixit la vétérinaire de la clinique de Louans

Les laboratoires expliquent cette situation par des procédures administratives très rigides et complexes en France qui freinent le débat. Néanmoins un groupement d'étude s'est formé aux USA pour rallonger ces protocoles de 5 à 7 ans.

D'après le DR. Jean-Claude ROUBY, chef du Département d'Immunologie à l'Agence Nationale du Médicament Vétérinaire, les laboratoires peuvent démontrer la durée immunitaire de leurs vaccins comme ils le souhaitent du moment que la souche utilisée soit celle recommandée en France.

Pourquoi donc la survaccination est-elle plus présente en France ? Sans faire débat voici quelques chiffres :

- les dépenses vétérinaires des français dépassent les 4,3 milliards d'€ (chiffres de 2014).
- les dépenses vétérinaires ont augmenté de 70% en 10 ans.
- la vaccination correspond entre 10 à 15% du CA d'une clinique vétérinaire (ce qui est non négligeable)

Des lectures scientifiques mettent en garde contre la survaccination puisque celle-ci peut engendrer des maladies auto-immunes et des cancers (effet secondaire notifié dans les notices)

Le DR. W. Jean Dodds met en avant la prédisposition de certaines races, dont le **BERGER AUSTRALIEN** ont une hypersensibilité aux vaccins. Ses études démontrent la relation entre la vaccination et la déclaration de maladie auto-immune ou des attaques (dont l'épilepsie) post vaccination.

Seul MERIAL, qui essaie d'égaliser ses protocoles et d'avoir moins d'impact négatif sur la santé canine propose un vaccin rage valable 3 ans en France. C'est le :

A savoir que la vaccination pour la rage est le seul vaccin obligatoire en France et cela uniquement en cas de voyage en dehors du territoire et lors de la possession d'un chien de catégorie 1 et 2. Pour les autres cas les vaccins sont « recommandés », rage y compris.

Nous vous conseillons donc de vacciner votre chien pour les maladies courantes chez le chien, car ils sont nécessaires, mais de le faire en toute connaissance et avec prudence.



EFFETS INDESIRABLES DE LA SURVACCINATION*

* effets notifiés dans les notices d'utilisation

Réactions courantes:

Léthargie / Perte de poils, changement de couleur des poils au site d'injection / Fièvre / Douleur / Raideur / Refus de manger / Conjonctivite / Éternuements / Ulcères buccaux

Réactions modérées:

Immunosuppression / Changements de comportement / Vitiligo / La perte de poids (cachexie) / La perte de poids (cachexie) / Production de lait réduite / Boiterie / Granulomes / abcès / Urticaire / Œdème Facial / Atopie / Maladies respiratoires / Uvéite allergique (Blue Eye)

Réactions graves provoquées par les vaccins:

Sarcomes au site de l'injection des vaccins / Anaphylaxie / Arthrite, la polyarthrite / HOD hypertrophie ostéodystrophie / Anémie hémolytique auto-immune / Thrombocytopénie à médiation immunitaire (IMTP) / Maladie hémolytique du nouveau-né (Isoerythrolyse néonatale) / Thyroïdite / Glomérulonéphrite / La maladie ou une forme améliorée de la maladie que le vaccin a été conçu pour empêcher / Myocardite / Encéphalite ou polynévrite post vaccinale / **Crises (épilepsie)** / Avortement, anomalies congénitales, mortalité embryonnaire / fœtale, incapacité à concevoir

DIRECTIVES DU PROTOCOLE DE VACCINATION CHE DE L'AAHA (AMERICAN ANIMAL HOSPITAL ASSOCIATION) DEPUIS 2011

Source vismedicamentis

La maladie de Carré :

La vaccination initiale chez les chiots de moins de 16 semaines d'âge

- À partir de 6 semaines, vacciner toutes les 3 à 4 semaines (6, 10, 14 ou 8, 12, 16 semaines) jusqu'à 14 ou 16 semaines ; le dernier rappel devrait être donné entre 14 et 16 semaines pour minimiser le risque d'interférence avec les anticorps maternels

Vaccination initiale chez les chiens plus de 16 semaines d'âge :

- Une dose

Rappels

- Pour les chiots qui ont reçu série de vaccins avant l'âge de 16 semaines, un rappel pas plus tard qu'1 an après le vaccin précédent, puis tous les 3 ans par la suite.
- Pour les chiens qui ont reçu la vaccination initiale après l'âge de 16 semaines, tous les 3 ans par la suite.

Note: Parmi les chiens en bonne santé, le vaccin de la maladie de Carré devrait fournir une immunité d'au moins 5 ans.

Parvovirus (CPV-2) :

La vaccination initiale chez les chiots de moins de 16 semaines d'âge

- À partir de 6 semaines, vacciner toutes les 3 à 4 semaines (6, 10, 14 ou 8, 12, 16 semaines) jusqu'à 14 ou 16 semaines ; le dernier rappel devrait être donné entre 14 et 16 semaines pour minimiser le risque d'interférence avec les anticorps maternels

Vaccination initiale chez les chiens plus de 16 semaines d'âge

- Une dose

Rappels

- Pour les chiots qui ont reçu série de vaccins avant l'âge de 16 semaines, un rappel pas plus tard qu'1 an après le vaccin précédent, puis tous les 3 ans par la suite.
- Pour les chiens qui ont reçu la vaccination initiale après l'âge de 16 semaines, tous les 3 ans par la suite.

Note: Parmi les chiens en bonne santé, le vaccin devrait fournir une immunité d'au moins 5 ans.

Adénovirus canin (CAV-2) :

La vaccination initiale chez les chiots de moins de 16 semaines d'âge

- À partir de 6 semaines, vacciner toutes les 3 à 4 semaines (6, 10, 14 ou 8, 12, 16 semaines) jusqu'à 14 ou 16 semaines ; le dernier rappel devrait être donné entre 14 et 16 semaines pour minimiser le risque d'interférence avec les anticorps maternels

Vaccination initiale chez les chiens plus de 16 semaines d'âge

- Une dose

Rappels

- Pour les chiots qui ont reçu série de vaccins avant l'âge de 16 semaines, un rappel pas plus tard qu'1 an après le vaccin précédent, puis tous les 3 ans par la suite.
- Pour les chiens qui ont reçu la vaccination initiale après l'âge de 16 semaines, tous les 3 ans par la suite.

Notes: Parmi les chiens en bonne santé, le vaccin devrait induire une immunité d'au moins 7 ans.

Rage 1 an :

Vaccination initiale chez les chiots de moins de 16 semaines d'âge

- Une dose pas avant l'âge de 12 semaines comme requis par la loi

Vaccination initiale chez les chiots de plus de 16 semaines d'âge

- Une dose

Rappels

- Pour tous les chiens : tous les ans comme requis par la loi

Rage 3 ans :

Vaccination initiale chez les chiots de moins de 16 semaines d'âge

- Une dose pas avant l'âge de 12 semaines comme requis par la loi

Vaccination initiale chez les chiots de plus de 16 semaines d'âge

- Une dose

Rappels

- Pour tous les chiens : un rappel dans les 12 mois, indépendamment de l'âge au moment de la dose initiale, puis tous les 3 ans par la suite, comme requis par la loi





WSAVA
Global Veterinary Community

**Vaccination
Guidelines
Group**


RECOMMANDATIONS DE VACCINATION AUX NOUVEAUX PROPRIETAIRES DE CHIOTS

L'association vétérinaire mondiale des animaux de compagnie (WSAVA) a publié des recommandations récentes à l'attention des vétérinaires et des propriétaires de chien pour assurer une protection efficace des animaux contre les maladies infectieuses tout en réduisant le nombre de vaccins qui leur sont administrés régulièrement. L'ensemble de ces directives est consultable via le lien suivant : <http://www.wsava.org/guidelines/vaccination-guidelines>

Les principes de bases de ces recommandations sont :

- Tous les animaux devraient être vaccinés pour les maladies dites universelles, et pour réduire l'administration globale de vaccins, chaque animal ne devrait être vacciné pour les maladies à prévalence géographique locale que si c'est nécessaire.
- Les vaccins ne doivent pas être administrés inutilement. Après la primo-vaccination et le rappel effectués à 12 mois sur les chiots et chatons, la fréquence d'administration des vaccins dits essentiels ne doit pas être supérieure à une base triennale (tous les 3 ans) car la durée de l'immunité (ou DOI) est reconnue pour s'étendre sur de nombreuses années, parfois même durant toute la vie de l'animal.
- Le WSAVA définit les vaccins contre les maladies dites universelles comme « vaccins essentiels », et les vaccins contre les maladies à prévalence locale (du fait de l'emplacement géographique, de l'environnement local ou des lieux habituels de vie des animaux) comme « vaccins non essentiels ».
- Le WSAVA recommande et encourage vivement le concept du « bilan annuel de santé » en lieu et place de celui du « rappel annuel de vaccination ». Dans le cadre de ce bilan annuel, le rappel de vaccination, s'il est nécessaire, ne doit être qu'un des éléments de cette visite annuelle consacrée à la santé et au bien-être généraux de l'animal.

Conséquence dans la pratique vétérinaire quotidienne :

Vaccins essentiels

1. Le WSAVA recommande de vacciner tous les chiots en « primo-vaccination » contre les maladies universelles que sont la maladie de Carré, la Parvovirose et l'Hépatite de Rubarth. Notez que dans les pays où la rage canine est endémique, la vaccination contre la rage est également considérée comme universelle, même lorsqu'elle n'est pas exigée par la loi.
2. Le WSAVA indique également que la vaccination du chiot contre les maladies universelles doit être effectuée à un âge compris entre 14 et 16 semaines ; l'immunité maternelle transmise par la mère des chiots peut en effet altérer l'efficacité du vaccin si celui-ci est administré avant 14 semaines.
3. La grande majorité (98%) des vaccins essentiels administrés aux chiots entre 14 et 16 semaines assure une immunité contre le parvovirus, la maladie de Carré et l'adénovirus pendant de nombreuses années, et probablement pour toute la vie de l'animal.
4. Tous les chiens doivent recevoir un premier rappel pour les vaccins essentiels 12 mois après la primo-vaccination de manière à assurer l'immunité pour ceux dont l'organisme n'aurait pas répondu favorablement aux premières injections.
5. Le WSAVA stipule que la fréquence d'administration des vaccins essentiels ne doit pas être supérieure à une base triennale. Beaucoup de praticiens interprètent ce point par une vaccination systématique tous les 3 ans, ce qui est une mauvaise interprétation. Si le chien est déjà protégé contre les trois maladies universelles, la re-vaccination n'apportera pas une immunité supplémentaire, et il n'est donc pas nécessaire de re-vacciner tous les 3 ans.
6. Le WSAVA encourage et recommande l'utilisation de tests de titrage des anticorps. Il s'agit de prélever un échantillon sanguin sur le chien qui permet de vérifier la présence d'anticorps. La présence d'anticorps contre les maladies universelles indique que le chien est protégé, et que l'administration de vaccins essentiels n'est pas nécessaire.
7. Vous pouvez effectuer le test avant le rappel de 12 mois, car cela pourrait montrer que ce rappel n'est pas nécessaire. Deux nouveaux kits de titrage sont désormais disponibles : VACCICHECK (Biogal Laboratories) et TITERCHECK (Zoetis). Ils permettent aux praticiens de vérifier rapidement le statut immunitaire du chien sans envoyer l'échantillon de sang à un laboratoire.

8. Il est important de vacciner le moins possible, tout en veillant à ce que les chiens soient protégés contre les maladies virales mortelles. Le WSAVA cherche à réduire le nombre de vaccins administrés car il existe toujours un risque de réactions indésirables associées à tout type de processus vaccinal. Ce risque de réactions indésirables est cependant faible et le WSAVA considère que la protection de l'animal contre les maladies mortelles demeure prioritaire – encore que toute réaction à un vaccin non nécessaire soit inacceptable. Le WSAVA a détaillé les différents types de réaction indésirable dans ses recommandations (Cf. lien cité dans l'introduction), qui vont de symptômes bénins, comme la fièvre ou une la perte d'appétit, à des pathologies plus graves comme l'épilepsie, l'arthrite, l'anémie hémolytique auto-immune ou les réactions allergiques). Dans certains cas, les effets indésirables peuvent être mortels.

Vaccins non-essentiels

Les vaccins non-essentiels couramment administrés sont ceux dirigés contre la leptospirose et la toux de chenil.

Leptospirose

Concernant le vaccin contre la leptospirose, le WSAVA déclare: «La vaccination doit être cantonnée aux zones géographiques où un risque d'exposition important a été établi, ou réservée aux chiens dont le mode de vie les expose directement. Ces chiens doivent être vaccinés entre 12 et 16 semaines, avec une deuxième dose 3-4 semaines plus tard, puis à des intervalles de 9-12 mois jusqu'à ce que le risque soit réduit. Ce vaccin étant le moins à même de fournir une protection adéquate et prolongée, il doit être administré tous les ans voire encore plus souvent chez les animaux à risque élevé. Bien que de nombreux sérotypes de *Leptospira* existent à l'état naturel, un petit nombre d'entre eux (4 à 6) sont réellement pathogènes pour le chien. Les vaccins actuellement disponibles contiennent ces sérotypes pathogènes en fonction de la localisation géographique des animaux. Ces vaccins sont associés à des réactions indésirables chez le chien bien plus que tout autre type de vaccin. Les vétérinaires sont en particulier sensibilisés au risque d'anaphylaxie aiguë qui peut survenir chez les races petites ou naines après vaccination contre la leptospirose. La vaccination systématique de ces races ne doit être envisagée que chez les chiens particulièrement exposés au risque d'infection.

Plus simplement :

1. Le vaccin contre la leptospirose offre une protection pour un maximum de 12 à 18 mois.
2. Ce vaccin peut être associé à des effets indésirables.
3. Le vaccin doit être administré uniquement s'il existe un risque réel.
4. *Leptospirosis* peut être relativement rare dans votre zone géographique, il est également intéressant de demander à votre vétérinaire si il / elle a récemment vu des cas confirmés au niveau local. Sinon, et si votre chien ne mène pas une vie qui comporte un risque d'exposition, vous pouvez décider de ne pas vacciner contre la leptospirose.
5. Les signes cliniques de la leptospirose sont les suivants: fièvre, douleurs articulaires et/ou musculaires, faiblesse générale, diarrhée et vomissements, écoulements oculaire et nasal, mictions fréquentes, jaunissement des gencives et du pourtour des yeux. Si votre chien présente ces symptômes, amenez-le immédiatement chez votre vétérinaire.

La toux de chenil

1. Pour la plupart des chiens, la toux de chenil constitue une maladie bénigne semblable à la grippe ou au rhume humain. Elle est habituellement traitée en gardant le chien silencieux et au calme et en lui administrant des médicaments pour apaiser sa gorge. Des antibiotiques peuvent parfois être prescrits pour traiter des infections secondaires.
2. Les vaccins contre la toux de chenil sont généralement réservés aux chiens qui vivent au contact de leurs congénères – typiquement dans des refuges ou des chenils. Il est à noter cependant que si certains chenils réclament une vaccination contre cette maladie avant l'admission de l'animal, d'autres refusent les animaux déjà vaccinés par crainte de contamination par excréation.

LES RECOMMANDATIONS DU DOCTEUR SCHULTZ

Le Dr Ronald Schultz est professeur et président du Département des sciences pathobiologiques de l'Université de Wisconsin-Madison School of Veterinary Medicine (et enquêteur principal, avec le Dr Jean Dodds, du Rabies Challenge Fund).

Dr Schultz est un expert de renommée internationale dans le domaine de la vaccination canine et féline, et participe régulièrement à des réunions et des forums internationaux dans ce domaine. Il est le représentant américain du World Small Animal Veterinary Association Vaccination Guidelines Group et aussi membre du groupe d'étude American Animal Hospital Association Canine Vaccine Task Force et du AAFP Feline Vaccine Task Force, établi en 2006.

Le [Rabies Challenge Funds](#) est une organisation à but non lucratif, qui travaille sur une étude qui permettrait de déterminer la durée d'immunité des vaccins antirabiques. L'objectif est de prolonger l'intervalle requis pour les rappels de 5 à 7 ans, au lieu de tous les 1 à 3 ans. Cela voudrait dire soumettre votre chien à beaucoup moins de vaccins au cours de sa vie, et donc bien moins de chances d'en subir les effets secondaires négatifs.

Le Dr Schultz recommande de ne pas commencer un programme de vaccination de base chez le chiot ou le chaton avant l'âge de 6 à 8 semaines, avec rappels pas plus fréquents que toutes les 4 semaines. De sorte que, si vous démarrez le programme à 8 semaines, vous feriez un rappel des vaccins de base à 12 semaines, et la troisième dose à 16 semaines.

Le protocole des vaccins de base du Dr Schultz pour sa propre famille à pattes est quelque peu différent, dans le sens où il fait un titrage d'anticorps sur la mère pour savoir exactement quel est le meilleur moment pour immuniser efficacement le chiot ou le chaton avec les 3 vaccins de base. Puis il fait un titrage sur les petits 2 semaines ou plus après la vaccination, et du moment que le nombre d'anticorps est adéquat, dans la plupart des cas, il ne revaccine pas pour le reste de la vie de l'animal.

En ce qui concerne le vaccin antirabique, le Dr Schultz donne le premier vaccin après l'âge 4 mois, puis fait un rappel pas plus d'un an plus tard, puis de nouveau après 3 ans et tous les 3 ans par la suite, parce qu'aux Etats-Unis le vaccin antirabique est obligatoire, même si de son point de vue cela n'est pas nécessaire.

En 2003, L'American Animal Hospital Association Canine Vaccine Taskforce a mis en garde les vétérinaires dans la publication JAAHA (39 March/April 2003) en disant que *«le malentendu, la désinformation et la nature conservatrice de notre profession ont largement ralenti l'adoption de protocoles prônant une réduction de la fréquence de la vaccination ... La mémoire immunologique fournit des durées d'immunité, pour les maladies infectieuses de base, qui dépassent de loin les recommandations traditionnelles pour une vaccination annuelle »*.

"Ceci est soutenu par un nombre croissant d'informations vétérinaires ainsi que de développement d'une vigilance épidémiologique en médecine humaine qui indiquent l'immunité induite par la vaccination est extrêmement durable et, dans la plupart des cas, est à vie."

"La recommandation d'une revaccination annuelle est une pratique qui a été officiellement lancée en 1978." explique le Dr Schultz. "Cette recommandation a été faite sans aucune validation scientifique de la nécessité d'un rappel si fréquent. En fait, la présence de bons niveaux d'anticorps humoraux bloque la réponse anamnestic aux vaccins tout comme les anticorps maternels bloquent la réponse chez certains jeunes animaux. "

Ci-dessous, le résultat de la durée des tests d'immunité sur plus de 1000 chiens. Les 2 challenges (l'exposition au virus réel) et la sérologie (résultats de titrage d'anticorps) sont présentés ici :

Tableau 1: Durée minimale de l'immunité pour les vaccins canins

Vaccin	Durée minimale de l'immunité	Méthodes utilisées pour déterminer l'immunité
VACCINS DE BASE		
Maladie de Carré (CDV)		
Rockbom Strain	7 ans / 15 ans	challenge / sérologie
Onderstepoort Strain	5 ans / 9 ans	challenge / sérologie
Adénovirus canin-2 (CAV-2)	7 ans / 9 ans	défi-CAV-1 / sérologie
Parvovirus canin-2 (CAV-2)	7 ans	challenge / sérologie

Il est important de noter que c'est la durée minimale de l'immunité. Ces plafonds reflètent la durée de l'immunité, et non la durée des études. Dr Schultz explique *"Il est important de comprendre que ce sont des DOI et minimales, de plus longues études n'ont pas été réalisées avec certains des produits ci-dessus. Il est possible que tout ou partie de ces produits fournisse une immunité à vie"*.

Dr Schultz a vu ces résultats répétés au fil des ans. En 2010, il a publié ce qui suit avec une nouvelle génération de vaccins recombinants. Il est important de noter que les vaccins non seulement offrent une protection pour un minimum de 4 à 5 ans, mais ils l'ont fait dans 100% des chiens testés.

ALTERNATIVES

Vaccichek : permet de vérifier l'immunité du chien avant de pratiquer la vaccination de ce dernier. Une cartographie est disponible sur GOOGLE mais vous pouvez demander à votre vétérinaire habituel de commander le test. **C'EST CE QUE NOUS VOUS CONSEILLONS DE FAIRE**

Test d'immunité : vous pouvez faire tester par prélèvement sanguin et envoi en laboratoire une maladie spécifique avant de vacciner.

Les Nosodes : alternative à la vaccination (plus d'information sur internet) nous ne les retiendrons pas ici puisque aucun test n'est possible pour démontrer que le chien est toujours protégé.



;

Sources:

[Agoravox](http://www.vismedicatrixnaturae.fr)

[vismedicatrixnaturae.fr](http://www.vismedicatrixnaturae.fr)

<http://www.rabieschallengefund.org/>

<http://www.wsava.org/educational/vaccination-guidelines-group>